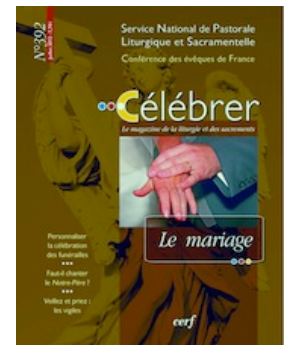


@ Supplément *Célébrer* 392
sur le site www.liturgiecatholique.fr



Célébrer dimanche

22^e dimanche du Temps ordinaire – B
2 septembre 2012

Deutéronome 4, 1-2.6-8

Le Deutéronome

Le livre du Deutéronome est en grande partie composé de quatre grands discours de Moïse au peuple. Viennent ensuite le récit de l'investiture de Josué comme nouveau chef du peuple Hébreux puis la mort de Moïse.

Quarante ans ont passé depuis la sortie d'Égypte, une génération ! Et la génération qui a connu la Pâque du Seigneur en Égypte, ne verra pas l'entrée en Terre promise. Seul Josué accomplira ce passage ; Moïse lui-même verra seulement cette Terre de loin mais n'y entrera pas. « Moïse avait 120 ans quand il mourut ; sa vue n'avait pas baissé, sa vitalité ne l'avait pas quitté. » (34, 7)

Comme un mémorial

Avant de mourir, Moïse rappelle au peuple toute la longue pérégrination au désert, longue histoire des merveilles de Dieu, des défaillances et infidélités du peuple, de la miséricorde de Yahwé, inlassablement renouvelée, et les commandements, la Loi du Seigneur.

Cette Loi fera la différence entre le peuple de Yahwé et les autres peuples, les païens. La sagesse dont fera preuve le peuple en l'observant, sera source de questionnement pour les peuples alentours.

Qui est ce Dieu ?

Indirectement, c'est à l'auteur de la Loi que renvoie la question. La réponse donne une définition de Dieu : le Dieu des Hébreux est « un Dieu proche de tous ceux qui l'invoquent », un Dieu vivant, non une idole faite de main d'homme qui ne voit pas et ne parle pas (cf. psaume 113 B, 4 ss). Il faudra longtemps aux Hébreux, à Israël, pour comprendre et admettre que tout homme est appelé à faire partie du peuple de l'Alliance ; que la mise à part parmi tous les peuples n'est que pour faire connaître Yahwé et invitation à entrer dans son Alliance. Cela sera pleinement révélé en Jésus.

Psaume 14 (15), 1a.2, 3b-4b, 5

Vivre avec Dieu...

A l'antienne « Tu es proche, Seigneur, fais-nous vivre avec toi » répond une question : « Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? » Autrement dit : qui peut prétendre entrer dans l'intimité de Dieu ? En faisant comme Dieu a fait : Il s'est proche de l'homme, à l'homme de se faire proche de son prochain.

...comment faire ?

En effet, il est aisé de constater que « la conduite parfaite » égrenée au long de ces versets est entièrement orientée vers le prochain : agir avec justice, ne pas faire de tort à son frère ni outrager son prochain, prêter sans intérêt, ne pas nuire à l'innocent.... Ce psaume peut se prier en pensant à la réponse de Jésus au scribe qui lui demandait quel est le plus grand commandement : « Voilà le premier : *Ecoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.* Voici le second : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grands que ceux-là.* » (Marc 12, 30-31)

Un appel pour aujourd'hui

N'est-ce pas cela que les chrétiens cherchent à vivre d'une façon particulière en cette année « Diaconia » ?

Jacques 1, 17-18.21b-23.27

Avec saint Jacques nous ne quittons pas « le service du frère ». Trois conseils se dégagent de cet extrait : l'humilité, l'écoute de la Parole, sa mise en pratique.

L'humilité

Les versets qui précèdent cette péricope portent sur les tentations dont l'homme est parfois affligé. Elles ne viennent pas de Dieu car Dieu est Père des lumières et il n'est pas changeant, dit Jacques (cf. 1 Jean 1, 5 ; 4, 8b). Une tentation peut nous guetter, celle de nous attribuer les dons reçus de Dieu, le bien que nous faisons. Jacques nous ramène à la réalité : tout vient de Dieu. Un don surpasse tous les autres – et comment pourrions-nous nous l'attribuer ?- la vie reçue par sa Parole de vérité (Jean 1, 14-17) qui fait de nous des créatures nouvelles, sans cesse renouvelées.

L'écoute de la Parole

Comment allons-nous l'écouter ? Béatement ? « Ah ! Que c'est beau ! Oui, vraiment, Jésus parlait très bien ! » (Marc 6, 20 ; Luc 8, 12-15 ; 20, 21 ; Jean 7, 46)... Et puis on s'en retourne chez soi, sans plus y penser à ce qu'on a entendu... Or, Jésus nous a avertis : « Celui qui a écouté sans mettre en pratique ressemble à l'homme qui a bâti sa maison à même le sol, sans fondations. Le torrent s'est précipité sur elle, et aussitôt elle s'est effondrée ; la destruction de cette maison a été complète. » (Luc 6, 49)

Sa mise en pratique

La pratique ne se vérifie pas que dans l'assiduité au culte. Elle se vérifie (fait vraie) dans le souci du prochain, des plus faibles, des plus pauvres. Jacques ajoute : « et se garder propre au milieu du monde ». Il ne s'agit pas bien sûr d'une propreté ou pureté rituelle (l'évangile va nous le montrer). Jacques explicite un peu plus loin : l'amitié pour le monde est l'inimitié contre Dieu (4, 4). Dans le même sens Paul recommandait aux Corinthiens d'user du monde comme n'en usant pas (1 Corinthiens 7, 29). Jacques souligne seulement que c'est bien au milieu du monde, dans la réalité concrète de la vie quotidienne, que le chrétien a à vivre en conformité avec la Parole de Dieu, mais en prenant garde à ne pas se laisser détourner de la voie ouverte et tracée par Jésus.

Marc 7, 1-8.14-15.21-23

Loi de Dieu ou traditions humaines

Moïse recommandait au peuple de garder la Loi de Dieu sans rien ajouter ni retrancher. Or, au cours des siècles, la Loi s'est chargée et surchargée de nombreuses traditions humaines, au point que l'essentiel finit par être laissé de côté. Quel est cet essentiel ? Des mains propres ou un cœur pur ? Voilà la question devant laquelle Jésus met ses détracteurs offusqués que les disciples ne se soient pas lavés les mains avant le repas. Et Jésus insiste : non seulement la pratique du culte est dévié, mais l'enseignement aussi ! (v. 7)

L'omission de quelques versets dans la péricope proposée ici fait passer la controverse des mains pures ou impures aux aliments purs ou impurs. Et sans doute au grand scandale des quelques scribes et pharisiens présents, Jésus déclare tous les aliments purs : « Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui pénètre en lui ne peut le rendre impur. » (v. 15)

Jésus est venu rassembler

Les questions rituelles au sujet du pur et de l'impur étaient une véritable barrière entre les Juifs et les païens. La mission que le Père a confié à Jésus est au contraire de rassembler tous les enfants de Dieu dispersés. Que de fois n'a-t-il pas heurtés les « puristes » de la Loi ? Il se laisse approcher par les païens, il touche les malades, les lépreux, il prend la main d'une petite fille morte : autant d'actes qui auraient nécessité une purification immédiate. On ne voit jamais Jésus interrompre son « ministère » après des guérisons : il continue sa route, de village en village.

Dieu est amour

C'est aux disciples seuls que Jésus explique ses paroles. Toutes ces vaines pratiques, quelle conception de Dieu révèlent-elles ? L'homme a fait de Dieu un Dieu rigoriste, légaliste, inaccessible pour les pauvres, les malades, les laissés-pour-compte de la société. Tout cela s'écroule avec Jésus. Il est venu révéler un Dieu Père qui ne fait pas de différence entre les hommes. Il n'attend qu'une réponse d'amour, un culte « en esprit et en vérité ».